

Je me souviens

Paul Villeneuve

Volume 13, numéro 4-5 (76-77), 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30685ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, P. (1971). Je me souviens. *Liberté*, 13(4-5), 118-120.

Je me souviens

A Pierre Rousseau, enchanteur de toutes nos villes et de toutes nos frontières, mort sur la construction à Shelter Bay, en 1969, le regard tourné vers l'est et le nord de toutes nos espérances...

Ils l'avaient bien nommé
Ce grand port profond comme un cercueil
Shelter Bay
Dernier abri
De tes dérives
Vers les bras musclés
De tes rêves mouvants
Comme ces pigeons voyageurs
Infatigables porteurs
De paroles secrètes

Toi l'arpenteur de toutes ces rivières
Qui roulent un peu moins vite
Depuis ton absence

Toi le paroleur
De tous les barrages
Et de toutes les lettres d'amour
Que tu inventais

Pour ceux qui ne savaient pas dire
Le printemps
La débâcle
Et le gonflement
De leurs paupières lumineuses
D'amour

Toi le prophète
Au whisky infatigable
A boire l'eau
De ces rivières immortelles
A force de gigues folles
Et de dimanche silencieux

Toi l'ami trop doux
Qui ne savait pas
Ni le crachat
Ni le poing
Ni le couteau

Je me souviens

Je me souviens
De ton rire caressant
Quand tu revenais chez nous
Faire provision d'alcool
Et de tendresse

Je me souviens
Moi qui parcours le même chemin sans boussole
Je reconnais ton errance
Et j'entrevois la trace de tes pas
Sur les sentiers féroces
Que tu traversais
Et qui sont devenus
Routes grises
Hyways de givre

Je me souviens
Du poing de l'homme vengeur
Qui t'a fait bousculer
Dans ce trou sans fond

Cette violence inutile
C'est moi qui la reçois
En plein coeur
A me couper le souffle

Je t'aime

Et je porterai haut
Comme le soleil
Tes rêves
Jusqu'au sommet
De tous les barrages
Et de tous les gratte-ciel

PAUL VILLENEUVE